

Le cas de la disparition des Anasazis

Un livre de lecture de Reading A-Z, Niveau V
Nombre de mots : 3 929



Reading a-z

Visitez www.readinga-z.com
pour des ressources supplémentaires.

LECTURE • V

Le cas de la disparition des Anasazis



Texte de David Meissner
Illustrations de Maria Voris

www.readinga-z.com

Le cas de la disparition des Anasazis



Texte de David Meissner
Illustrations de Maria Voris

www.readinga-z.com

Note au sujet de la terminologie :

Le Service national des parcs et plusieurs archéologues n'utilisent plus aujourd'hui le terme « Anasazi » pour faire référence aux anciens habitants des falaises du Colorado. « Anasazi » se traduit par « ennemi ancestral » en navaho, et plusieurs tribus du sud, qui sont des descendants des Anasazis, préfèrent appeler leurs ancêtres par leur nom de tribu dans leur propre langue. Le Service des parcs a adopté le terme plus général de « Pueblos ancestraux ».

Plusieurs historiens continuent d'utiliser le terme « Anasazi » par souci de familiarité et de simplicité, car « Pueblos ancestraux » peut se référer à n'importe quel peuple pueblo ancestral. Pour les mêmes raisons, de même que par souci de préserver les intentions de l'auteur, nous avons aussi choisi, chez Reading A-Z, de garder le terme « Anasazi » dans nos livres. Nos excuses les plus sincères à ceux qui préfèrent un autre nom. Nous accueillerons volontiers vos réactions.

Le cas de la disparition des Anasazis
(The Case of Vanishing Anasazi)
Niveau de lecture V
© Learning A-Z
Texte de David Meissner
Illustrations de Maria Voris
Traduction française de Julie Châteauvert

Tous droits réservés.

www.readinga-z.com



Chapitre 1 : Un autre mystère

Stanley DeCapers a jeté un coup d'œil à son sac de détective. Ses doigts minces ont couru sur la loupe, son chapeau de Sherlock Holmes et son carnet de détective. Comme si ces derniers ne suffisaient pas, il avait également un faux passeport, des moustaches collantes et un anneau décodeur. Stanley a fermé son sac et a hoché la tête en signe de confiance. Il avait ce qu'il fallait pour ce travail particulier.

La voix de M. Rhodes se faisait encore entendre dans les haut-parleurs de l'autobus : « ... il s'agit du plus grand mystère des Anasazis. Pourquoi ces **autochtones** ont-ils soudainement quitté leur maison? S'agissait-il d'une guerre, d'une maladie ou encore d'une **sécheresse**? Les scientifiques ne sont toujours pas certains. Dans 30 minutes, dans le parc national de Mesa Verde, nous aurons la chance d'explorer nous-mêmes les environs. »

« Après notre visite de Cliff Palace, nous allons visiter le musée. Je m'attends à ce que vous vous comportiez comme des élèves de quatrième année matures. Veuillez suivre les directives du conservateur du parc. »

Table des matières

Chapitre 1 : Un autre mystère	4
Chapitre 2 : D'anciens indices	7
Chapitre 3 : Cliff Palace la nuit	11
Chapitre 4 : Une terre protégée	15
Chapitre 5 : Le sang des Anasazis	19
Chapitre 6 : Les quatre points	23
Conclusion	22
Glossaire	26

« Cliff Palace, a murmuré Stanley entre ses dents, cela doit être l'endroit où se trouvent les indices. »

Houlà, s'est dit Ricky. Il va essayer de résoudre un autre mystère.

Ricky s'est demandé comment il pourrait bien aborder délicatement le sujet. « Stanley, a-t-il finalement dit, tu as résolu vingt-deux mystères, y compris le cas de la disparition du taille-crayon. Mais tu as bien compris ce qu'a dit M. Rhodes. Même les scientifiques n'arrivent pas à comprendre! Les Anasazis ont disparu il y a plus de 700 ans. Cela remonte à la période avant Christophe Colomb! »

Stanley a jeté un regard **désapprobateur** à son ami à travers ses lunettes épaisses. Puis, sans dire un mot, il s'est retourné et a regardé par la fenêtre de l'autobus. Stanley était perdu dans ses pensées en regardant passer le paysage du Colorado. Ces montagnes escarpées, ces **mesas** plates et ces pins se trouvaient au même endroit qu'à l'époque des Anasazis.

« Stanley! a dit Ricky en faisant claquer ses doigts devant le visage de son ami. Je sais que tu as fait une bonne affaire avec ta trousse de Super-Détective : seulement 19,95 \$ pour la moustache, la loupe et l'anneau décodeur. Mais l'enfant qui apparaît dans la publicité n'est pas réel. Je veux dire, voler jusqu'à Paris, trouver le tableau disparu et obtenir la récompense . . . ce n'est pas vraiment ce qui s'est passé. »

Stanley a regardé son ami dans les yeux.

— Ricky, il s'agit de quelque chose d'important pour moi. Tout ce que je te demande, c'est de me couvrir.

— Mais souviens-toi de ce qui est arrivé lors de la dernière sortie! a protesté Ricky.

— Je vais te mettre au courant du plan une fois sur les lieux. Et, soit dit en passant, lors de la dernière sortie j'ai résolu le mystère.

— Mais tu t'es presque fait prendre, l'a averti Ricky. Cette fois-ci, je ne serai peut-être pas là pour te tirer d'affaire.

Stanley a souri de son mystérieux sourire de super-détective. Puis il a mis son anneau décodeur et a recommencé à regarder fixement par la fenêtre.





Chapitre 2 : D'anciens indices

Cliff Palace était encore plus impressionnant que ce à quoi Stanley s'attendait. Le jeune détective s'est arrêté, bouche bée, devant l'ancienne ville construite dans le côté de la falaise. Sous un énorme rocher étaient suspendus des escaliers, des murs et des maisons. Certaines pièces avaient même quatre étages de hauteur.

« Comment allez-vous aujourd'hui? a demandé un homme portant un uniforme gris du parc et une moustache rousse. Je m'appelle Ranger John. Je travaille pour le Service national des parcs. Ici, à Mesa Verde, nous protégeons les **ruines** anasazies afin que les gens, dans 100 ans d'ici, puissent les visiter. »

« Mais avant de commencer, vous allez devoir observer certaines règles. Ne touchez pas aux murs, ne gravez pas vos initiales dans le grès et n'entrez pas dans les zones interdites au public. Après une visite de 30 minutes de Cliff Palace, nous allons nous rendre au musée. »

La classe de quatrième année de M. Rhodes a suivi ranger John à travers les ruines. Il a expliqué comment les Anasazis faisaient pousser du maïs, des haricots et des courges dans les environs. Ils chassaient aussi des animaux et faisaient de la poterie avec des motifs blancs et rouges. La visite s'est terminée sur le bord d'une grande pièce circulaire qui s'enfonçait dans le sol. La classe a jeté un coup d'œil en bas, au plancher en briques de grès et en terre qui comportait deux trous.

— Il s'agit d'une **kiva**, a expliqué Ranger John. Il s'agit de l'endroit où les Anasazis racontaient des histoires, chantaient, priaient pour avoir de la pluie et tenaient leurs cérémonies. Le grand trou dans le sol était leur foyer.

— Qu'en est-il du plus petit trou?
a demandé Stanley.

— Il s'agit d'un **sipapu**, a répondu Ranger John. Ils croyaient qu'il s'agissait de l'entrée vers le monde des esprits.

À la fin de la visite, Ranger John a fait allusion au mystère des Anasazis.

— Donc, après avoir cultivé cette belle terre pendant des années, les Anasazis ont disparu. On ne sait pas pourquoi. Ils ont laissé des vêtements sur des crochets et de la poterie sur le sol, comme s'ils s'attendaient à revenir. Au musée, vous pourrez voir la poterie et les paniers ainsi que des photos du reste du parc.

En chemin vers le musée, Stanley a noté des indices dans son carnet de super-détective.

Au musée, la loupe de Stanley l'a mené vers certaines photos de **pétroglyphes** anasazis. Des animaux, des empreintes de mains et des figures humaines étaient gravées dans les murs de roche.

Notes du super-détective

Détective : Stanley DeCapers – Cas no 23

Mystère : Pourquoi les Anasazis ont-ils disparu?

Indice no 1 : Vêtements sur des crochets

Indice no 2 : Poterie sur le sol

Indice no 3 : Trou, dans la kiva, donne accès
au monde des esprits

Notes spéciales :

Ranger John a une moustache rousse qui est louche.

— Hé! Ranger John, ces gravures se trouvent-elles près d'ici? a demandé Stanley en pointant vers les photos.

— Ce sont des pétroglyphes vraiment étonnants, a dit Ranger John en s'approchant. Mais ta classe n'aura pas le temps de les visiter. Ils se trouvent à environ deux kilomètres d'ici, sur le sentier menant à Petroglyph Point.

Stanley a fait un signe de tête.

— Merci. C'est tout ce que je voulais savoir.

Stanley a retrouvé Ricky près de la poterie. Il s'est tenu près de lui et lui a parlé du coin de la bouche.

— Les indices se trouvent près de Petroglyph Point. Mais je dois d'abord recevoir la bénédiction des dieux anasazis. Je vais le faire à la kiva de Cliff Palace.

Ricky a levé les yeux vers le ciel.

— Stanley, a-t-il murmuré sur un ton irrité, je ne vais pas couvrir pour toi une fois de plus. La dernière fois, tu as promis que —

— Mais il s'agit du cas de la disparition des Anasazis. Il est vital de comprendre les civilisations du passé. Cela pourrait permettre de déterminer l'avenir de la race humaine!

Ricky a éclaté de rire.

— Stanley, tu regardes trop la télévision.

— Alors, voici le plan, a continué Stanley. Je vais partir en douce vers ces buissons. Tu placeras mon coussin contre la fenêtre et mettras mon blouson par-dessus. Quand M. Rhodes viendra prendre les présences, dis-lui que je dors.

— Stanley, cela ne marchera jamais, s'est plaint Ricky. Mais je vais essayer, puisque tu vas le faire de toute façon. Si nous nous faisons prendre, tout est entièrement de ta faute.

— Super, a répliqué Stanley en frottant son anneau décodeur en plastique.



Chapitre 3 : Cliff Palace la nuit

De dessous les buissons, Stanley DeCapers a regardé l'autobus disparaître dans le crépuscule du Colorado. Il n'était pas certain de quelle façon il allait rejoindre sa classe, mais c'était un risque qu'il devait prendre. « Ce n'est pas tous les jours qu'on a la chance de faire quelque chose d'important pour l'humanité », a murmuré Stanley à lui-même.

Quand l'autobus a été hors de vue, Stanley est sorti de la poussière et a enlevé les branches qui avaient servi à **camoufler** son chapeau de détective. Quelques instants plus tard, les lumières du musée se sont éteintes. Stanley a jeté un regard vers le ciel bleu qui s'obscurcissait et a souri.

Selon sa carte du parc, Cliff Palace se trouvait au bout de la route et de l'autre côté du canyon. Stanley a estimé que Cliff Palace se trouvait à au moins une heure de l'endroit où il se trouvait. Des étoiles étincelantes ont bientôt rempli le ciel de la nuit, puis de lourds nuages ont commencé à obscurcir l'horizon à l'ouest.

La lueur de la lampe de poche de Stanley était faible au moment où il a atteint les anciennes ruines. Heureusement, la pleine lune venait tout juste de se lever au-dessus des nuages et balayait Cliff Palace d'une douce lueur. Le jeune détective a été de nouveau bouche bée jusqu'à ce qu'il entende le premier loup hurler.

Stanley a rapidement escaladé les ruines et gravi une série d'escaliers. Après avoir pris une profonde respiration, il a commencé à explorer les murs en grès dans la cour. Il a éclairé sa loupe de sa lampe de poche et a commencé à rechercher des indices. Il pouvait distinguer des grains de sable qui avaient dû être compactés à la main des centaines d'années plus tôt.

Avant que ses batteries ne soient à plat, Stanley a trouvé l'endroit qu'il était venu voir : la kiva en contrebas. Il est descendu dans la pièce et en a parcouru le périmètre afin que cela lui porte chance. Puis il s'est assis devant le plus petit des deux trous. Pour aider à **convoquer** les anciens esprits anasazis, Stanley a laissé tomber son anneau décodeur dans le sipapu en guise de sacrifice.



Puis, d'une voix basse et vibrante, avec un ton de voix qui lui a même fait lever les sourcils, il a commencé à chanter :

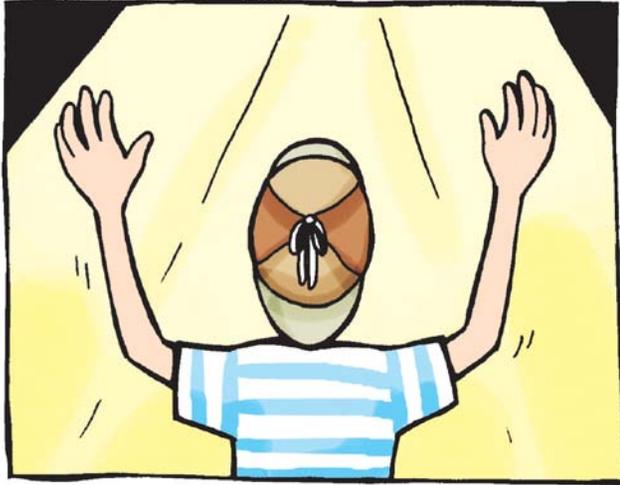
« Oh, Anasazis, où êtes-vous?
Pourquoi êtes-vous partis, où êtes-vous?
Oh Anasazis, vous avez quitté votre maison
avec un tel empressement
Revenez, je vous prie
et dites-moi pourquoi! »

Alors que Stanley répétait son invitation en chantant, des nuages ont roulé devant le clair de lune et de la pluie a commencé doucement à tomber sur le sol à l'extérieur du surplomb rocheux. Plus la pluie se faisait bruyante, plus Stanley chantait fort. Sa voix faisait écho à travers la kiva. Puis Stanley a dansé autour des trous, balayant l'air de ses bras comme un poulet pour éloigner les mauvais esprits. Finalement, hors d'haleine, il s'est de nouveau assis près du petit trou et s'est croisé les jambes.

Stanley a fermé les yeux et a contracté tous les muscles de son front pour faire pression sur son cerveau. Ses lunettes semblaient s'enfouir dans son nez. Un bruit provenant de l'extérieur de son corps a commencé à se faire entendre à distance, puis est devenu de plus en plus fort. Le bourdonnement ressemblait au retour d'un dieu anasazi.

À travers ses paupières, Stanley pouvait sentir une lumière qui approchait. Elle l'a éclairé de façon tellement aveuglante qu'il en a presque eu mal aux yeux. C'est à ce moment-là qu'il a entendu une voix.





Chapitre 4 : Une terre protégée

— Que fais-tu ici? a demandé la voix sur un ton accusateur.

— Moi, détective DeCapers, je suis venu pour aider votre peuple. Vous pouvez revenir sans risque. Nous allons rapporter vos poteries du musée et vous pourrez vivre comme jadis. Nous voulons apprendre de vous.

— Lève-toi, a ordonné la voix. Ça suffit, les folies.

Stanley s'est mis debout lentement et a levé les bras vers la lumière.

— Cessons en effet de faire des folies. Vos indices m'ont mené ici. Maintenant, dans l'intérêt de l'humanité, dites-moi pourquoi vous avez disparu.

— Hé, petit garçon, a dit la voix, arrête de dire n'importe quoi et ouvre les yeux. Tu n'es pas autorisé à te trouver ici quand le parc est fermé.

Stanley a ouvert les yeux et a aperçu un agent de sécurité du parc qui se tenait près du bord de la kiva, l'éclairant de sa lampe de poche. L'homme avait la peau brune et de longs cheveux noirs. Il a étudié Stanley des yeux d'un air perplexe. Stanley a baissé les yeux et a rougi.

— Le parc est fermé, tu sais, a continué l'homme. Et c'est contre la loi de grimper jusqu'ici. Cette terre est protégée.

— Je veux seulement résoudre le mystère de la disparition des Anasazis, a répliqué le jeune détective en brandissant sa loupe dans les airs. Ils ont laissé de la poterie sur le sol comme s'ils allaient revenir.

L'agent de sécurité a réalisé que le garçon était sérieux.

— Il y a même d'autres poteries toujours enfouies dans le sol, a-t-il répondu. Et le parc est ici pour les protéger.

Puis l'homme a lentement pointé son pouce exceptionnellement long vers le ciel et a dit :

— Il y a certains mystères que le ciel ne révélera jamais.

— Quel est votre nom, a finalement demandé Stanley.

— Tu peux m'appeler Jake, le garde de sécurité.

— Eh bien, enchanté de faire votre connaissance, Jake. Je m'appelle DeCapers, Stanley DeCapers.

Un trou dans les nuages a permis à la lune d'éclairer les ruines. Des ombres des anciens murs ont couvert la moitié de la kiva. Le visage de Jake était moitié ombre, moitié rayon de lune.

— Nous devons partir, a-t-il dit sur un ton monotone. Je vais te ramener au musée.

Stanley a hoché la tête, réalisant que son aventure était terminée.

— Donnez-moi juste une seconde et je vais vous suivre, a-t-il dit avant de courir vers le sipapu.

Stanley s'est agenouillé rapidement et a ramassé son anneau décodeur dans le trou.

En remettant l'anneau à son doigt, il a remarqué que les codes n'étaient plus les mêmes. Des symboles anasazis, comme les pétroglyphes qu'il avait vus sur les photos, se trouvaient maintenant sur son anneau décodeur! Un frisson a couru le long de l'échine de Stanley.

— Attendez-moi, Jake! a-t-il crié en courant vers le camion.

La vieille camionnette de Jake a gémi le long de la route menant au musée. Stanley a tenté d'expliquer la transformation magique de son anneau décodeur, mais



Jake ne semblait pas intéressé.

— Tu as simplement besoin d'une bonne nuit de sommeil, c'est tout. Tu peux te reposer près du musée. Il fera jour dans quelques heures.

Stanley avait les yeux fixés sur son anneau et en faisait tourner le cadran. Il y avait des symboles de personnes, d'animaux et d'empreintes de main.

— J'ai trouvé! s'est soudainement exclamé le détective. Petroglyph Point! C'est là que nous devons nous rendre. C'est là que se trouvent les indices.

— Tu as simplement besoin d'une bonne nuit de sommeil, a répété Jake tout en étudiant le visage sérieux de Stanley. Il vaut mieux laisser certains mystères non résolus.

— Mais il s'agit plus que d'un simple mystère pour moi, a supplié Stanley. Nous pouvons apprendre de ce qui est arrivé aux Anasazis. Je pense que cela viendrait en aide aux civilisations futures.

Les deux ont roulé en silence pendant quelques minutes. Puis Jake a tourné brusquement la camionnette sur une route secondaire et s'est stationné sous un pin. Une fois le moteur arrêté et la faible lueur de la lune éclairant la cabine, Jake a regardé Stanley.

— Prends ta lampe de poche, mon ami. Il s'agit du sentier pour se rendre aux pétroglyphes.

Stanley a souri et a suivi l'agent de sécurité peu habituel sur le sentier faiblement éclairé.



Chapitre 5 : Le sang anasazi

— Les voici, a dit Jake en éclairant la surface de la pierre se trouvant à côté du sentier. Il s'agit de l'art anasazi que tu recherches.

Jake a remis sa puissante lampe de poche à Stanley et a reculé dans l'ombre.

Stanley est de nouveau resté bouche bée alors que le faisceau de sa lampe suivait les pétroglyphes. Des cercles en forme de spirales, de grandes créatures, un mouton à grandes cornes et des empreintes de main décoraient la pierre. Une personne avait fait ces gravures il y a plus de 700 ans! Stanley essayait d'imaginer l'artiste anasazi, occupé à buriner, un après-midi de printemps.

Le cercle en forme de spirales sur l'anneau décodeur correspondait à la lettre *e*. La grande créature

représentait un *k*. Et le mouton à grandes cornes est devenu un *a*. Lorsque Stanley a tenté de tourner le cadran pour décoder l'empreinte de la main, son anneau est resté coincé. Stanley a pris une profonde respiration et a tenté de toutes ses forces de faire tourner le cadran. Le mystère se trouvait au bout de ses doigts.

— Tu essaies probablement trop fort, a dit Jake.

Stanley a arrêté de forcer l'anneau et a fixé l'empreinte de la main du regard, son dernier indice. Les quatre doigts de la main s'étiraient légèrement vers la droite. Vers la gauche, un pouce exceptionnellement long se prolongeait, beaucoup plus long que les autres doigts. Une perle de sueur s'est formée sur le sourcil de Stanley, comme c'était le cas chaque fois qu'il était sur le point de résoudre un mystère. Stanley a gentiment appuyé sur le cadran et il a tourné vers la lettre *J*.

— Je le savais, a dit Stanley en se retournant lentement. Vous avez le même long pouce. J – A – K – E. Dites-moi, quel type d'agent de sécurité êtes-vous?

Le visage de Jake s'est abaissé devant le rayon de lumière de sa lampe de poche. Puis ses yeux bruns se sont tournés vers le haut comme s'ils voulaient parler.

— D'accord, a-t-il finalement dit. Tu es un meilleur détective que je ne le pensais. Tu en es un qui est avide de savoir, et je vais te raconter. Mon sang est du sang anasazi. Mon pouce est un pouce anasazi. Il y a de cela plusieurs années, mon peuple a quitté cet endroit.

Ils ont suivi la rivière vers le sud et l'est. Ils ont laissé derrière ces habitations dans la falaise et ont commencé une nouvelle vie. Aujourd'hui, ils se trouvent dans un territoire que vous appelez Nouveau-Mexique. Mon peuple est le peuple des Pueblos, des **descendants** des Anasazis.

Stanley a hoché la tête pour faire signe qu'il comprenait.

— Les Anasazis n'ont donc pas simplement disparu. Certains d'entre eux sont partis pour commencer une nouvelle vie. Et vous êtes revenu pour veiller sur la terre de vos **ancêtres**.

— En quelque sorte, a dit Jake d'une façon qui ne révélait aucune autre information.

Stanley savait qu'il devait tenter de poser sa dernière question.

— Pourquoi donc êtes-vous, ou pourquoi donc sont-ils partis? Ont-ils été attaqués? Ou est-ce que la pluie n'est pas venue?

Jake a levé les yeux vers le ciel alors que des nuages passaient devant la lune.

— Le soleil va bientôt se lever. Il vaut mieux partir, tout comme l'a fait mon peuple. Il y a certains mystères que le ciel ne révélera jamais. Et on n'a pas toujours besoin d'une raison logique pour commencer une nouvelle vie.

Stanley a remis à Jake sa lampe de poche et l'a suivi le long du sentier sombre. La camionnette de Jake s'est arrêtée devant l'entrée du musée pour y déposer Stanley et a poursuivi son chemin, franchissant l'entrée du parc.

Quelques heures plus tard, Stanley a senti qu'on le tapait sur l'épaule.

— Hé, ne fais-tu pas partie de cette classe de quatrième année de l'Arizona? a demandé une voix familière.

Stanley a frotté ses yeux fatigués et a mis ses lunettes épaisses.

— Hé! Ranger John! Que faites-vous ici?

— Le musée ouvre dans une heure. Tu fais mieux d'avoir une bonne histoire pour expliquer pourquoi tu as dormi à l'extérieur de cette porte la nuit dernière.

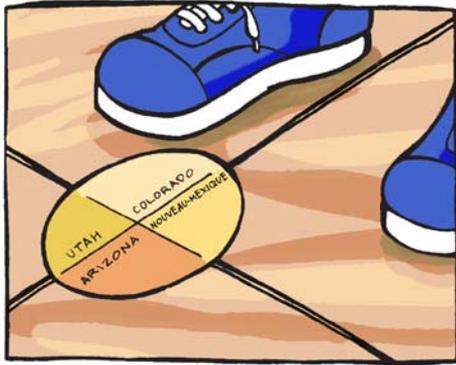
Stanley a jeté un coup d'œil aux premières lueurs du jour dans le ciel. Les nuages avaient disparu.

— Connaissez-vous Jake, l'agent de sécurité? a demandé Stanley à Ranger John.



John a froncé les sourcils.

— Non, nous n'avons aucun agent de sécurité qui s'appelle Jake.



Chapitre 5 : Les quatre coins

C'était le milieu de l'avant-midi et la classe de M. Rhodes prenait des photos au Monument des Quatre Coins. Les élèves sautaient par-dessus les frontières entre les états et prenaient des photos alors qu'ils se trouvaient à la fois au Colorado, au Nouveau-Mexique, en Arizona et en Utah.

Ricky s'est étendu sur les frontières et a bougé les bras comme un ange dans la neige. Jimmy Evans riait tout en prenant des photos. Lorsque Ricky s'est relevé en brossant ses vêtements, il est presque retombé. Directement à l'est, à cheval sur la frontière entre le Colorado et le Nouveau-Mexique, se tenait Stanley DeCapers.

— Stanley! Que fais-tu ici?

Stanley a saisi Ricky par le bras et a marché vers le Nouveau-Mexique.

— Chut! Je fais partie de ta classe, ne te souviens-tu pas? Alors, est-ce que M. Rhodes s'est rendu compte de quelque chose?

— Non, il pensait que tu dormais les deux fois. Comment es-tu arrivé jusqu'ici?

— Ranger John m'a raccompagné.

— Et as-tu découvert ce qui est arrivé aux Anasazis? a demandé Ricky avec un sourire.

Stanley a réfléchi pendant un moment et a répliqué :

— Non, pas vraiment. Il y a certains mystères que le ciel ne révélera jamais.

Stanley a pointé vers le sud, un peu plus loin à l'intérieur du Nouveau-Mexique.

— Certains d'entre eux sont partis s'installer dans d'autres régions, comme le peuple des Pueblos. Donc, d'une certaine façon, les Anasazis n'ont pas disparu. Ils sont toujours en vie.

De retour dans l'autobus, M. Rhodes est passé près du siège de Stanley et de Ricky pour prendre les présences.

— Bonjour, M. DeCapers, a dit M. Rhodes avec un sourire. Vous êtes-vous bien reposé?

— J'ai encore un peu sommeil. Je rattrape le temps perdu.

— Dans ce cas, dépêche-toi de t'endormir parce qu'un peu plus tard dans la journée nous serons au cratère météorique. Il s'agit de l'endroit où une énorme météorite a frappé la Terre il y a plus de 50 000 ans.



— Est-ce que nous allons voir la véritable météorite? a demandé Stanley en baissant les yeux pour regarder son anneau décodeur.

— Non, pas exactement, a répondu M. Rhodes. Personne n'a vraiment vu la météorite même. On croit qu'elle s'est **désintégrée** au moment de l'impact.

Stanley a souri en réalisant que l'anneau décodeur était revenu à la normale. Pendant le reste du trajet, il a regardé le ciel bleu par la fenêtre. À trois reprises, Stanley était certain d'avoir vu des météorites tomber. Mais à chaque fois, Ricky faisait remarquer qu'il s'agissait seulement d'oiseaux.

Glossaire

(un) ancêtre (<i>n.</i>)	membre de la famille remontant à plusieurs générations (p. 21)
(un) autochtone (<i>n.</i>)	peuple qui vivait dans les Amériques avant l'arrivée des Européens (p. 4)
camoufler (<i>v.</i>)	déguiser pour rendre semblable à ce qu'il y a autour (p. 11)
convoquer (<i>v.</i>)	demander à quelqu'un de venir à toi (p. 12)
désapprobateur (<i>adj.</i>)	qui n'accepte pas, qui n'est pas d'accord (p. 5)
(un) descendant (<i>n.</i>)	progéniture et enfants d'une personne ou d'un groupe particulier (p. 21)
désintégré (<i>p. p.</i>)	qui s'est brisé en plusieurs petits morceaux (p. 25)
(une) kiva (<i>n.</i>)	pièce souterraine utilisée par les Anasazis pour des cérémonies (p. 8)
(une) mesa (<i>n.</i>)	colline dont le sommet est plat et dont les pentes sont raides (p. 5)
(un) pétroglyphe (<i>n.</i>)	gravure dans la pierre (p. 9)
ruines (<i>n. f.</i>)	restes de vieux bâtiments (p. 7)
(un) sipapu (<i>n.</i>)	trou sacré menant au monde des esprits (p. 8)
(une) sécheresse (<i>n.</i>)	longue période de temps avec très peu ou aucune pluie (p. 4)